Unglee à Hollywood, 2011



CINEMA

Unglee à Hollywood

Figure incontournable du milieu de l'art, Unglee est de ces artistes qu'on ne présente plus. On connaît ses photographies et surtout sa passion incommensurable pour les tulipes qui, au fil du temps, est devenue son image de marque. Nous l'avons rencontré à son arrivée à Hollywood où, dans quelques jours, il jouera son propre rôle devant les caméras de la Paramount.

Un matin, Unglee à deux pas de son hôtel à West Hollywood

Télérama : Quelle a été votre réaction lorsque Michael Jones vous a contacté pour tourner votre propre rôle dans *Golden Tulips Are Priceless* ?
Unglee : Dans un premier temps j'ai été surpris car je ne pensais pas que ma vie pouvait intéresser un producteur de cinéma. Je ne me rendais pas compte de l'extravagance de ma passion botanique.
Comment cela s'est-il passé ?
Un matin, j'ai reçu une lettre de Los Angeles.
Vous avez accepté tout de suite ?
Non, pas tout de suite. D'abord j'ai lu le scénario.
Vous vous y êtes reconnu ?
J'ai retrouvé chez Mister Glee, c'est le nom de mon personnage, la passion pour les tulipes qui est la mienne. C'est une sorte de dandy qui ne vit que pour ses fleurs. A l'automne il ne s'intéresse qu'à ses bulbes et au printemps il ne voit que ses tulipes. Il vit dans sa bulle jusqu'au jour où il rencontre une danseuse. Pour elle il ira jusqu'à créer une tulipe qui portera son nom et dont la couleur est rose shocking en souvenir d'Elsa Schiaparelli et de ses parfums capiteux qu'étaient *Shocking* et *Shocking you*. C'est d'ailleurs à ce moment-là que tout se complique. Mais je ne vous en dis pas plus.
Avez-vous eu des exigences particulières ?
J'ai fait modifier deux ou trois choses, des détails, car dans l'ensemble le scénario me convenait. C'est une bonne histoire avec de nombreux rebondissements. Donc, pour le scénario je n'ai pas eu d'exigence particulière. J'en ai eu pour la musique car je voulais que ce soit Aldo Mettezetti qui la compose.
Aldo Mettezetti ?
Oui, un jeune compositeur très prometteur que j'ai rencontré aux studios de la Victorine à Nice. Il a vécu à Venise et à Rome. Je crois que de Venise il a gardé une sorte de spleen mélancolique et de Rome une aversion pour l'intolérance du catholicisme. Un soir il m'a fait découvrir son travail en me l'interprétant au piano. En lisant le scénario de *Golden Tulips*...J'ai tout de suite été persuadé qu'il devait travailler sur ce projet. Ce n'était pas l'avis du studio, mais quand ils ont compris que mon accord était suspendu à l'engagement d'Aldo Mettezetti ils ont accepté de lui signer un contrat. Il a déjà composé le thème principal. C'est tout simplement sublime. C'est dans la lignée de Burt Baccharach avec des accents de Brahms.
Cela ne vous fait pas peur d'être la tête d'affiche d'une superproduction ?
Ce qui me rassure c'est que j'ai un coach personnel.
Combien de temps va durer le tournage ?
Quatre mois.
Que ressentez-vous à la veille de cette nouvelle expérience ?
Je suis surtout excité à l'idée de travailler pour la Paramount. J'ai l'impression de marcher dans les pas de Marlène Dietrich et Gary Cooper.
Oui, mais vous, vous allez jouer avec Kate Harvey et Erminio Romani.
Oui, et je me dis que j'ai beaucoup de chance car ils sont tous les deux très beaux et sont d'excellents comédiens.
Si je comprends bien, vous êtes un homme heureux.
Oui, je l'avoue, en ce moment je suis un homme très heureux.

MICHELE GLACIER

TELERAMA n° 1905 - 26 juillet 1987 25

Unglee
Unglee à Hollywood , 2011
Barium print
40 x 30 cm
Unique artwork
courtesy Galerie Dix9 Hélène Lacharmoise

Galerie Dix9 - Hélène Lacharmoise
19 rue des Filles du Calvaire 75003 Paris
T. +33 (0)1 42 78 91 77 - info@galeriedix9.com
www.galeriedix9.com